

FORMATIONS

Poursuivre après un bac+2/+3 : un bonus



Votre diplôme de niveau bac+2/+3 dans le domaine de l'informatique obtenu, l'heure est venue de vous poser les bonnes questions : quels seraient les bénéfices d'une formation complémentaire ou encore quelle est la valeur d'un bac+5 sur le marché de l'emploi ? Petit éclairage.

Portés par le contexte actuel du LMD qui veut que les niveaux de sortie soient désormais fixés à bac+3, bac+5, bac+8, de nombreux diplômés s'orientent vers des filières post-bac+2/+3. Car force est de reconnaître que le niveau de qualification exigé par les entreprises ne cesse d'augmenter. Pour une catégorie d'étudiants, la poursuite d'études s'inscrit dans une stratégie mûrie de longue date. Quoi qu'il en soit, les possibilités de poursuite d'études sont suffisamment vastes pour que le candidat trouve la formation complémentaire en adéquation avec son projet professionnel. Il existe une kyrielle d'opportunités : licence professionnelle, écoles d'ingénieurs par la voie des admissions parallèles ou sur titre, école spécialisée, diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI), option informatique... À chacun de faire son choix !

Bac+5, l'eldorado

Pour beaucoup, briguer un bac+5 se justifie. Il offre davantage de perspectives de progression dans sa carrière, particulièrement dans les grandes entreprises. Certaines fonctions l'exigent, du reste. C'est d'autant plus probant dans les domaines de l'informatique, secteur où le taux de poursuite d'études serait même supérieur à la moyenne nationale. « *Plus que jamais, c'est le niveau minimum requis pour exercer des fonctions de chef de projet ou d'ingénieur informaticien* », commente Nesim Fintz, directeur général

de l'EISTI. Ainsi donc, les demandes d'intégration en école d'ingénieurs en admissions parallèles, dont la spécialité est en rapport étroit avec l'informatique ou ses connexes, vont-elles croissantes. Les admissions sur titre (AST) dans les écoles d'ingénieurs connaissent un engouement constant de la part des bac+2/+3/+4 qui souhaitent tirer profit de leurs acquis pour accéder à une école d'ingénieurs. Les DUT, licences et dans une moindre mesure les BTS, DEUST scientifiques ou technologiques, plus rarement les licences professionnelles, peuvent

passer par une classe préparatoire. Toutes les écoles ne sont cependant pas aussi accueillantes à l'égard des bac+2, renseignez-vous.

Les licences pro : courtes et efficaces à la fois !

Toutefois, tous les bac+2 n'ont pas vocation à poursuivre de longues études. La licence professionnelle est donc pour eux une alternative intéressante. Ce diplôme, dont la création remonte à 2000, a connu un fort



ECE PARIS

© ECE PARIS

trouver une place de choix en 1^{re} année – ou en 3^e année pour les écoles post-bac qui proposent un cursus en 5 ans – dans certaines écoles généralistes ou spécialisées. C'est là tout le principe des admissions sur titre : intégrer une école d'ingénieurs, sur concours ou autres modalités d'admission, sans

engouement. Son point fort ? Un savant dosage de théorie et de pratique. D'une durée de 1 an, la licence professionnelle se prépare en formation initiale, en alternance ou continue. L'originalité de ce diplôme réside dans son mode d'élaboration, fondé sur la mise en place de partenariats étroits

entre universités, autres établissements de formation, entreprises et branches professionnelles.

La quête d'un diplôme à bac+3, premier échelon du système LMD, d'une spécialisation sectorielle et d'une expérience professionnelle significative acquise grâce à l'alternance – la conjoncture exigeant une hausse du niveau de qualification –, ont largement contribué à son succès.

La licence professionnelle a également suscité l'intérêt de nombreuses branches de l'économie, dont celle de l'informatique et des nouvelles technologies. Pourquoi ? Parce qu'elle

complète des formations de type BTS ou DUT ou permet de répondre à des besoins émergents de qualification. Les formations en la matière pul-

TÉMOIGNAGE

Entretien avec Clément Camaret, étudiant au sein de la MIAGE du CFA Sup 2000.

Vous avez débuté votre parcours de formation avec un DUT, pourquoi avoir choisi de poursuivre ?

« Une fois mon bac S obtenu, j'ai eu des débuts un peu cahotiques. J'ai d'abord fait un an de prépa, mais cela ne me convenait pas... Cette année m'a permis de mieux définir mon projet professionnel : j'étais sûr de vouloir faire de l'informatique de gestion des entreprises ; j'ai donc poursuivi avec une année de DEUG MIAS, mais l'université ne me convenait pas non plus. A l'époque, je ne comprenais pas les enjeux. En cherchant, j'ai trouvé le DUT STID. Mais bien qu'étant une formation courte, je savais déjà en m'y engageant que je pour-

suivrais mes études. Dans l'état actuel des choses, je pense qu'il faut au moins un bac+3 pour avoir une bonne situation. Et puis la mise en place du LMD incite également à faire au moins une année de plus. »

Vous avez même choisi de poursuivre au-delà de la licence. Dans quelles conditions ?

« J'avais eu l'opportunité d'effectuer mon année de licence MIAGE en alternance chez Apple. A la fin de cette année, ils m'ont proposé de poursuivre pendant deux ans. Comme je trouvais que la licence demeurait tout de même très généraliste, je n'ai pas hésité une seconde à poursuivre. Aujourd'hui, je suis vraiment des projets sur le fond : je gère des bases de données, je fais des analyses. Au final, entre mon bac+2 du départ et mon futur bac+5, j'y aurais tout gagné : au niveau du statut, mais aussi du salaire ! »

liste est longue : administration de systèmes, réseaux et applications à base de logiciels libres ; génie logiciel, développement et administration Internet

tiques avec une « coloration » informatique sont le mieux placés pour intégrer une licence professionnelle en informatique.



UNIVERSITÉ DE VALENCIENNES

lulent et plus de 200 spécialités de licences professionnelles concernent le seul secteur de l'informatique, et plus précisément le domaine des sciences et technologie mention systèmes informatiques et logiciels ! Certaines se sont édifiées sur des niches particulièrement pointues ou répondant à des besoins très spécifiques. La

et Intranet ; nouvelles architectures applicatives ; développement et administration, métiers du Net ; statistique et informatique décisionnelle, génie informatique et réseaux.

Attention ! Là encore, dans cette filière sélective, une cohérence dans la continuité des études est demandée : les étudiants issus des filières scienti-

D'autres formations complémentaires

Étoffer son profil généraliste dans un domaine sectoriel (e-business, réseaux, administration, par exemple) est devenu une carte maîtresse pour les jeunes diplômés. Cela est d'autant plus probant dans les écoles de métiers, moins généralistes que les écoles d'ingénieurs ou les seconds cycles spécialisés préparant à l'exercice d'un métier.

A fortiori lorsque la formation est suivie en alternance et qu'elle met l'étudiant directement en contact avec les réalités du marché en l'immergeant dans la vie de l'entreprise. Rien de tel que de cumuler l'expérience de terrain et l'application du savoir ! D'autres écoles proposent des formations bac+3 conduisant au DEESIST (diplôme européen d'études supérieures en ingénierie des sciences et techniques) accrédité par la Fédération européenne des écoles ou au master européen Systèmes embarqués télécommunication et management de la FEDE, après bac+3. ● Karine Darmon